

Douce nuit

Stille Nacht

Chant de Noël
traditionnel de l'Autriche

Mélodie : Franz Xaver Gruber
Arrangement solo et à deux voix pour
psaltérion 12/7 et 12 /4, cithare 7/7, 6/7 et 6/4

PRÉSENTATION

Douce nuit (*Stille Nacht*) est sans doute le chant de Noël traditionnel le plus connu et le plus traduit dans le monde entier. Les transcriptions et arrangements pour divers instruments sont nombreux.

La mélodie a été composée par Franz Xaver Gruber (1787-1863). Alors maître d'école dans le village de Arnsdorf proche de Salzbourg où il était également organiste et sacristain, *Stille Nacht* fut jouée pour la première fois dans la petite église *St. Nikolaus* à Oberndorf lors de la nuit de Noël 1818 avec un accompagnement à la guitare. Le texte poétique avait été écrit deux ans plus tôt par le jeune prêtre Joseph Mohr avec lequel Gruber avait une profonde amitié.

Une histoire raconte que l'orgue de l'église aurait été défectueux cette nuit là, raison pour laquelle le chant a été accompagné par une guitare ; ceci dans le contexte d'une église catholique où seul l'orgue était un instrument qui avait sa place dans la liturgie en latin. La guitare était quant à elle l'instrument de la rue, des auberges et du quotidien. L'instrument qui exprimait aussi l'âme d'un peuple qui traversait alors une période de profonds troubles politiques, accompagnés d'une très grande pauvreté.

Mohr et Gruber, tous deux de milieux modestes, ont transmis dans ce chant leur croyance et leur espérance en ce Dieu qui s'est fait homme dans la pauvreté de la crèche, où le nouveau-né vécut ce dénuement extrême qui faisait alors le quotidien de tant de personnes. Bien au-delà de différences culturelles et religieuses, la foi transmise dans ce chant laisse entendre la joie et la paix de cette nuit.

La cithare à accords est né dans cette même région, où les efforts de démocratisation de la culture musicale ont donné lieu à de nombreuses créations populaires dans le courant de ce XIX^{ème} siècle.

Source : Stille Nacht Museum - Arnsdorf (Autriche).

NOTATION DES ACCORDS

Notation des accords

Les accords sont indiqués sur une portée rythmique¹ avec les lettres de la notation internationale qui se trouvent également sous les accords du psaltérion.



Au début de la partition, tous les accords utilisés sont encadrés en haut à gauche de la première page. Ils sont présentés dans le même ordre que sur l'instrument². Le paysage harmonique ainsi que les mouvements impliqués pour la main gauche sont ainsi plus visibles. Dans le cas de *Douce nuit*, les cinq accords utilisés sont majeurs.

Mode des accords

Accord majeur : écrit en majuscule (A = LA majeur)

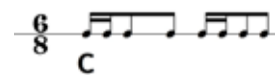
Accords avec contrebasse

Avec un psaltérion 12/7 d'En Calcat, les accords de C et D sont toujours joués avec leur contrebasse.

MANIÈRE DE JOUER LES ACCORDS

Accord rythmé

L'accord est égrené depuis sa première corde (basse ou contrebasse) selon le rythme écrit³.



En fonction de la situation musicale, l'accord n'est pas forcément joué en entier jusqu'à sa dernière corde aiguë (par exemple aux mesures 11 et 27).



¹ La portée rythmique est utilisée par les percussions. Sans clé et avec une seule ligne, elle possède toutes les informations relatives à la pulsation et permet la construction de rythmes complexes à l'intérieur des mesures. Pour les cithares, sa précision ouvre de nouvelles pistes pour écrire simplement et précisément le jeu des accords, sans utiliser la portée à cinq lignes.

² Pour un psaltérion d'En Calcat.

³ Le principe de commencer toujours avec la première corde de l'accord est valable pour tous les psaltérions et cithares, quelle que soit la disposition des cordes qui dépend du modèle et du luthier (présence ou absence de contrebasse).

TROIS ARRANGEMENTS

La mélodie étant connue par chacun, cet arrangement pour psaltérions et cithares ne présente pas de grande difficulté, si ce n'est le jeu rythmique de la main gauche qui dialogue avec la mélodie.

Le thème est repris à deux reprises, chacune dans une autre tonalité. La première fois en DO majeur (mesures 1-12) et la seconde fois en RÉ majeur (mesures 17-28). Entre les deux, 4 mesures d'interlude construisent la modulation de DO à RÉ majeur.

Le jeu des accords qui dialoguent avec la structure rythmique de la mélodie nécessite une partition pour chaque psaltérion et cithare. Les groupes peuvent jouer ensemble avec des instruments différents.

Arrangement pour psaltérion 12/7

L'accord égrené utilise les possibilités d'un psaltérion qui a huit cordes pour l'accord de DO et de RÉ.

À la mesure 26, l'accord ne commence pas sur la première corde (contrebasse), mais sur la deuxième¹ corde (basse).

Arrangement pour cithare 7/7 ou 6/7

Les cithares ont sept cordes pour tous les accords utilisés. L'accompagnement est par conséquent légèrement différent de celui pour psaltérion 12/7.

Psaltérion 12/4 et cithare 6/4

L'arrangement pour psaltérion 12/4 et cithare 6/4 s'adapte à la version pour psaltérion 12/7. Les quatre cordes sont réparties dans la mesure pour mettre en évidence la mélodie.

¹ Jusqu'ici, Catherine Weidemann a suivi un code répandu indiquant la contre-basse par un zéro. Suite à diverses expérimentations, elle a constaté que le cerveau ne parvient pas à mémoriser qu'une première corde (contre-basse) peut être indiquée par un ZÉRO et qu'ensuite la deuxième corde (basse) par un UN. Cet illogisme produit des hésitations dans le jeu qui disparaissent automatiquement lorsqu'un accord avec contre-basse est numéroté de 1 à 8.

Douce nuit

Chant de Noël traditionnel
Franz Xaver Gruber - 1818
Arr. : Catherine Weidemann
Pour cithare 7/7 et 6/7

A - D - G - C - F

The musical score is written for three cithare parts: Cithare 1, Cithare 2, and Cithare 7/7. The key signature is one flat (B-flat), and the time signature is 6/8. The score is divided into three systems, each containing four measures. The first system (measures 1-4) has chords C, C, G, and C. The second system (measures 5-8) has chords F, C, F, and C. The third system (measures 9-12) concludes with a final chord of C. The notation includes various rhythmic values such as eighth and sixteenth notes, and rests.